



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des  
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les  
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[P - R]

**Feller, François-Xavier de**

**Liège, 1797**

PAZ

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60240](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60240)

*loride*, histoire galante, qui n'eut point le suffrage des gens de goût. III. Un Recueil de Pièces de poésie, *Eglogues*, *Sonnets*, *Stances*, où l'on trouve les finesses du petit bel-esprit, & presque jamais les beautés de génie. Il le publia sous le titre de *Nouvelles Œuvres*, Paris, 1672, 2 vol. in-12.

PAZ, (Jacques Alvarez de) né à Tolède en 1533, entra chez les Jésuites en 1555. Après avoir gouverné plusieurs collèges, il fut nommé visiteur en Aragon; après quoi on le choisit pour provincial du Pérou. Mais cette destination ayant été changée, il fut provincial de Tolède, & mourut dans cette ville en 1580. Sainte Thérèse, dont il étoit le directeur, en fait le plus grand éloge. « Ce bon Pere, dit-elle, me fit entrer dans une voie de plus grande perfection. Il accomplissoit ses paroles de beaucoup de douceur, & des manières les plus insinuatrices ». Il a donné plusieurs ouvrages de piété qui sont estimés; ils ont été traduits en plusieurs langues, & entr'autres en françois par le P. Belon, & imprimés à Lyon en 1740.

PAZMANI ou PAZMAN, (Pierre) né au Grand-Waradin en Hongrie, se fit Jésuite, se distingua par son zèle pour le salut des âmes, & remplit longtemps les fonctions de missionnaire dans sa patrie. Il s'acquit une telle réputation, qu'après la mort du cardinal Forgacs, archevêque de Strigonie, les Magnats de Hongrie & l'empereur Mathias demanderent au Saint-Siège qu'il fût nommé pour son successeur. Il fallut des

ordres exprès du souverain pontife pour le contraindre à l'accepter. Monté sur ce siège, ses premiers soins furent de réparer les maux que l'hérésie avoit faits dans son vaste diocèse. Il ramena par sa douceur, son affabilité & son grand talent d'instruire, beaucoup de brebis égarées, au bercail; il réforma son clergé, publia des loix, & tint plusieurs synodes à cet effet.

Vivant comme un simple Religieux, à peine avoit-il les meubles nécessaires à ses besoins. Ses revenus étoient consacrés à soulager les pauvres, à construire des églises, & à élever d'autres pieux monumens à la Religion. Tirnaw lui doit sa cathédrale, Presbourg un beau collège, & plusieurs villes d'édifiantes & d'utiles fondations. Ferdinand II obtint pour lui le chapeau de cardinal en 1629. Il mourut à Presbourg le 19 mars 1637. On a de lui:

I. Un grand nombre d'Ouvrages ascétiques, polémiques, &c. en hongrois. II. Des *Sermons* pour les dimanches & les fêtes dans la même langue, 1636, in-fol. III. Quelques Ouvrages polémiques en latin IV. *Vindiciæ Ecclesiasticæ*, Vienne 1620, in-4°. V. *Acta & decreta Synodi Strigoniensis celebratæ* 1629, Presbourg, 1629, in-4°, &c.

PAZZI, (Jacques) banquier Florentin, d'une famille distinguée, fut chef de la faction opposée aux Médicis (voyez MÉDICIS Laurent, surnommé le Grand). La maison de Pazzi se réconcilia dans la suite avec les Médicis, & s'unit à elle par des mariages. Côme PAZZI, archevêque de Florence en

1508, homme versé dans la littérature grecque & romaine, auroit été honoré de la pourpre par Léon X, son oncle & son ami, s'il n'étoit mort peu de tems après l'élection de ce pontife. Il traduisit *Maxime de Tyr*, de grec en latin. — Alexandre PAZZI, son frere, publia quelques *Tragédies*, & une Traduction de la *Poétique* d'Aristote, qui lui a mérité une place dans les *Eloges* de Paul Jove.

PAZZI, voyez MAGDELENE.

PÉARSON, (Jean) né à Snoring en 1613, fut élevé à Eaton & à Cambridge, & prit les ordres selon le rit anglican en 1639. Il eut ensuite plusieurs emplois ecclésiastiques, jusqu'à la mort funeste de Charles I, dont il étoit zélé partisan. Il demeura sans emploi sous Cromwel; mais Charles II étant remonté sur le trône, le fit son chapelain, le nomma principal du college de la Trinité, & enfin, en 1672, évêque de Chester, où il mourut en 1686. Ce prélat fut un exemple de la force & de la foiblesse de l'esprit humain. Après avoir fait éclater son génie dans la maturité de l'âge, il perdit entièrement la mémoire sur la fin de ses jours, & tomba dans l'enfance. Ses mœurs & son caractère étoient faciles; on le trouvoit même trop relâché dans son diocèse; & l'on ne peut nier qu'il ne fût plus sévère dans ses écrits que dans sa conduite. On a de lui un grand nombre d'ouvrages. Les principaux sont: I. *Vindiciae Episcopalarum Sancti Ignatii*, 1672, in-4°: ouvrage dans lequel il démontre l'authenticité des Épi-

tres de S. Ignace martyr, contre quelques Calvinistes. II. *Des Annales de la Vie & des Ouvrages* de S. Cyprien, qui se trouvent dans l'édition de ce Pere, donnée par Jean Fell évêque d'Oxford. III. Un excellent *Commentaire* en anglois sur le *Symbole des Apôtres*. Il a été traduit en latin, in-4°, Francfort, 1691. IV. *Les Annales de la Vie de S. Paul*, & des *Leçons* sur les *Actes des Apôtres*, avec des *Dissertations* chronologiques sur l'ordre & la succession des premiers évêques de Rome, en latin, &c. Ces deux ouvrages se trouvent dans ses *Opera posthuma*, 1688, in-4°. V. *Prolegomena in Hieroclem*, in-8°, avec les *Œuvres* de ce philosophe. Dans tous ces différens écrits on voit le savant profond, le critique judicieux, & ce qui est plus rare, dans un écrivain anglican, on y trouve beaucoup de modération à l'égard de l'Eglise Catholique. On lui doit aussi, conjointement avec son frere Richard, mort en 1670 Catholique Romain, une édition des *Grands Critiques*, Londres, 1660, 10 vol. in-fol, réimprimés à Amsterdam, en 1684, 8 tomes en 9 vol. in-fol. Il faut y joindre le *Theaurus theologico-philologicus*, Amsterdam, 1701 & 1702, 2 vol. in-fol.; la *Critica sacra* de Louis de Dieu, un vol. in-folio; la *Synopsis criticorum*, Londres, 1669, ou Utrecht, 1684, 5 vol. in-fol.

PÉCHANTRÉ, (Nicolas de) naquit à Toulouse en 1638, d'un chirurgien de cette ville. Il fit quelques Pièces de vers latins, qui sont estimées, &c.